



HAL
open science

Master Sciences sociales : sociétés, villes et territoires

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Sciences sociales : sociétés, villes et territoires. 2011, Université François-Rabelais de Tours. hceres-02039909

HAL Id: hceres-02039909

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02039909v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague B

ACADEMIE : ORLEANS-TOURS

Etablissement : Université François - Rabelais de Tours

Demande n° S3MA120000342

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Sciences sociales : sociétés, villes et territoires

Présentation de la mention

Cette mention s'inscrit dans le domaine « Sciences humaines et sociales » (SHS) et fait suite aux licences de sociologie et de géographie. Elle s'inscrit dans les savoir-faire de l'Université de Tours concernant la préparation aux métiers associés à l'action publique et aux dynamiques territoriales. Il s'agit de former des professionnels qui seront à même de s'insérer dans des équipes, aussi bien publiques que privées, ayant en charge la définition des politiques publiques dans différents domaines allant de l'organisation des territoires à la définition d'actions plus sectorielles.

Les objectifs scientifiques visent à la compréhension des dimensions sociales et spatiales de la construction des territoires et plus généralement, à un élargissement des connaissances dans le champ des organisations urbaines.

Les spécialités étant mises en place à la rentrée 2012, aucun bilan ne peut être fait : il s'agit de la spécialité « Sociologie-anthropologie » et de la spécialité « Géographie ».

Indicateurs

Effectifs constatés (2009-2010)	117
Effectifs attendus	NR
Taux de réussite (2008-2009)	40 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

Cette mention est originale au plan régional. Elle s'appuie sur des compétences scientifiques disciplinaires affirmées (en Sociologie et en Géographie notamment) et sur l'apport de différentes disciplines dans des domaines spécifiques. Ses objectifs professionnels portent sur la mise en œuvre de la politique de la ville et de diverses politiques sociales et territoriales (concernant, par exemple, l'habitat, le logement, la sauvegarde et la protection de l'environnement, l'évaluation des politiques publiques).

Les parcours « recherche » et « professionnel » sont directement adossés aux équipes de recherche CoST (Construction politique et sociale des territoires) et EMAM (Monde arabe et méditerranée) de l'UMR CITERES. Le « professionnel » conduit à divers contrats avec les Communautés d'agglomérations locales, les Conseils généraux et régionaux des régions centre et poitou-charentes et éventuellement sur les Centres communaux d'action sociale.



Une convention de coopération a été signée avec l'Institut de travail social de Tours dans un souci de complémentarité. Il n'y a pas de diplômes internationaux, mais des échanges nombreux avec diverses universités étrangères (Afrique du Sud, Brésil, Pays-bas, Italie, Maroc, Mexique, Suisse).

L'architecture de la formation n'est pas très claire pour 2012. Il y a deux spécialités rattachées à la mention, la spécialité « Sociologie-anthropologie » et la spécialité « Géographie », mais ces spécialités n'apparaissent qu'en M1 ; elles se fondent en M2 en un vaste tronc commun et se subdivisent en trois parcours : territoires et dynamiques sociales (associé au labo CoST), l'action publique : de l'analyse à l'évaluation (associé au CoST) ; mondes arabes, espaces, sociétés et villes (Associé à l'équipe EMAM). La règle habituelle est plutôt de faire un vaste tronc commun en M1...

Le fonctionnement de la formation est assez formel. Pour les spécialités, il y a un conseil de perfectionnement qui réunit les responsables des formations, trois professionnels et un représentant étudiant de chaque année de master.

Il existe aussi un comité pédagogique composé de professionnels et d'universitaires garant des orientations et des choix pédagogiques. Constitué en jury, il décerne les diplômes et attribue les mentions.

Les stages sont obligatoires en M1 et en M2 au second semestre de l'année, soit en laboratoire, soit dans une organisation (entreprise, association, etc.). Mais il y a peu d'informations sur les volumes horaires et les durées.

- Points forts :
 - Des liens forts avec les Ecoles locales et l'Institut de travail social.
 - Une participation assez importante des professionnels.
 - Le pilotage sérieux, avec conseil de perfectionnement et comité pédagogique.
 - Des relations internationales assez nombreuses.

- Points faibles :
 - Des objectifs scientifiques très généraux et des champs thématiques trop larges.
 - Une articulation problématique entre les deux spécialités et les parcours.
 - Plus de la moitié des étudiants en échec à la fin du M2 (dans l'ancienne structure).
 - Un certain manque de lisibilité de la maquette pour les étudiants.
 - Une politique des stages assez vague et manquant de clarté.
 - Une séparation trop forte entre les parcours « Recherche » et « Professionnel ».
 - Des couplages peu clairs avec les formations d'ingénieurs.

Notation)

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement)

Il conviendrait de préciser les objectifs scientifiques en évitant les grandes généralités et de revoir la possibilité d'un tronc commun en M1, plutôt qu'en M2, en affinant la politique des stages.

Afin de prévenir l'évaporation des étudiants en cours d'année et de mieux les informer, il faudrait clarifier la structure de la formation, les spécialités et les parcours (thématiques ou disciplinaires ?) et rendre plus lisible la maquette pour les étudiants, notamment la spécialité « Sociologie-anthropologie ».

Il faudrait veiller à compléter le dossier là où les données sont absentes et à mettre en place un vrai dispositif d'évaluation et un bilan prévisionnel.

Il conviendrait aussi de donner des indications sur les résultats en M2 et sur le devenir des étudiants.

Appréciation par spécialité

Sociologie-Anthropologie

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité a pour but l'appréhension des dimensions sociales et spatiales de la construction des territoires. Elle offre une formation à la recherche qui ouvre sur des débouchés professionnels visant à l'expertise sociale et territoriale, au développement local, au pilotage local et à l'évaluation des politiques publiques.

Cette spécialité, qui s'appuie sur une solide équipe pédagogique, devrait offrir la possibilité aux étudiants de composer une formation adaptée à leur projet professionnel en combinant un M1 disciplinaire et un M2 organisé sur la base de parcours thématiques en partie mutualisés.

- Indicateurs :

Effectifs constatés (2009-2010)	86
Effectifs attendus	NR
Taux de réussite	34
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

- Appréciation :

L'intrication des spécialités et des parcours est telle que la lisibilité d'ensemble en souffre. La distinction entre « professionnel » et « recherche » n'apparaît pas clairement.

La spécificité de la spécialité n'apparaît plus en M2, par rapport à l'autre spécialité (Géographie) : les parcours sont les mêmes et les UE sont largement mutualisées. L'existence de deux spécialités semble corrélée à la présence de deux départements différents (Géographie et sociologie), mais ne se justifie pas complètement au vu des objectifs et de la professionnalisation.

- Points forts :

- Un bon adossement à la recherche.
- Des liens actifs avec l'Institut de travail social.
- Une assez forte participation des professionnels aux équipes pédagogiques.
- Des relations internationales importantes.

- Points faibles :

- L'absence de lisibilité de la maquette générale.
- Des objectifs trop généraux et des champs thématiques trop larges.
- Un nombre de parcours trop important, dont certains ont de très faibles effectifs (notamment en recherche).
- Un choix excessif de cours parmi les enseignements fondamentaux, surtout en M1.
- Une politique des stages à compléter.
- Une forte évaporation des étudiants en M1 et en M2.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Il serait souhaitable de préciser les objectifs scientifiques et professionnels et de mieux cibler des domaines de professionnalisation.

Il conviendrait de restructurer l'organisation d'ensemble et de limiter le nombre des parcours pour rendre plus cohérente la formation et pour avoir un seuil d'étudiants suffisant par parcours (10 étudiants minimum environ).

La formation gagnerait aussi à clarifier la politique des stages et les rapports entre professionnel et recherche, à améliorer la présentation des flux d'étudiants et à renseigner davantage les flux attendus

Géographie

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité (à finalité recherche et professionnelle) propose une formation aux étudiants qui souhaitent acquérir une spécialisation dans les dynamiques socio-spatiales, les processus de territorialisation et les dimensions spatiales et sociales des actions publiques urbaines, patrimoniales et environnementales.

Ses objectifs sont en liaison directe avec les besoins des collectivités territoriales et, en particulier, des régions centre et poitou-charentes.

Les étudiants peuvent en principe composer une formation adaptée à leur projet professionnel en combinant un M1 disciplinaire (Géographie) et un M2 organisé sur la base de trois parcours thématiques en partie mutualisés : 1) Territoires et dynamiques sociales ; 2) L'action publique : de l'analyse à l'évaluation ; 3) Mondes arabes, espaces, sociétés et villes.

Etant mise en place dans son état présent seulement en 2012, aucun bilan de cette spécialité ne peut être fait.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	31
Effectifs attendus	NR
Taux de réussite (moyenne 2006-2009)	62 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

- Appréciation :

L'organisation d'ensemble de cette spécialité est assez lisible, mais la mutualisation des parcours avec la sociologie (au moins en M2) pose problème. Au niveau géographique et de l'aménagement, la cohérence pédagogique est bonne.

Les modalités de contrôle des connaissances sont claires. L'adossement à la recherche est sérieux et la participation des professionnels à la formation semble satisfaisante, même si elle doit être plus clairement précisée.

Dans le domaine de l'action publique et de l'analyse territoriale, les objectifs sont en prise directe avec les besoins régionaux, par exemple au niveau des collectivités territoriales. Les objectifs de professionnalisation sont corrects pour les parcours professionnels, mais insuffisants pour les parcours « recherche ».

Compte tenu de l'ancienne maquette, les chiffres laissent entrevoir un certain nombre de faiblesses. Il conviendrait d'augmenter le nombre des étudiants, d'améliorer la réussite des étudiants et surtout d'éviter l'évaporation entre le M1 et le M2.



- Points forts :
 - La bonne structuration pédagogique, avec des modalités de contrôle des connaissances satisfaisantes.
 - Un bon adossement à la recherche.
 - Une participation satisfaisante des professionnels à la formation.
 - Des relations internationales importantes.
- Points faibles :
 - Des effectifs très faibles dans le parcours recherche de Géographie.
 - Le manque de données précises sur les effectifs attendus.
 - Des champs thématiques trop larges.
 - Des problèmes de mutualisation avec la sociologie.
 - Une gestion des stages peu claire.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

L'établissement tirerait profit à :

- cibler des objectifs plus précis pour être plus attractif au niveau de l'offre régionale et nationale ;
- égaliser les effectifs entre les différents parcours, et repenser la nécessité d'un parcours « Recherche » ;
- améliorer la communication sur les parcours ;
- élargir encore le recrutement aux autres universités, et à l'international (l'Europe en particulier) ;
- être plus clair sur les flux attendus ;
- clarifier les relations entre recherche et professionnelle en M2 ;
- améliorer le calendrier et la gestion des stages.